

Ô désert, tu n'es pas si étrange

Et je languis de te fouler en mon âme

Car, le sable ne brûle pas

Quand je marche à l'horizon

Le sable n'est pas aride

Quand y coule l'espérance d'une écoute attentive

Le sable est toujours tendre

Sous mes genoux qui murmurent ma foi

Ô désert, toi qui passes dans l'étroitesse de ma vie

Tombe et file de jour en jour

Vers mon point d'éternité.